PICQUÉ Robert (1877-1927). L'aviation sanitaire.

Robert Picqué est né à Paris en 1877.
En 1895 il entre à l'École du service de santé militaire de Lyon. Devenu docteur en médecine en 1900, il rejoint l'École d'application du service de santé militaire à l'hôpital d'instruction du Val-de-Grâce, et après ce stage traditionnel, il est affecté à Versailles.
Il est brillamment reçu au concours de l'agrégation de chirurgie en 1906. Durant cinq années Robert Picqué va assurer son enseignement, aussi bien au lit du malade, qu'en salle d'opération, à l'amphithéâtre ou à la table de dissection. Puis il va bénéficier pendant deux ans d'un congé qu'il met à profit pour poursuivre des études en faculté des sciences et soutenir une thèse de doctorat ès sciences en Sorbonne en 1913.
La même année il passe avec succès le concours d'agrégation d'anatomie et d'embryologie. Ces titres acquis il est affecté à Bordeaux où il devient agrégé dans la chaire d'anatomie.
Il reprend concomitamment du service comme chirurgien à l'hôpital militaire Saint-Nicolas.
Pendant la guerre de 1914-18, bien qu'inapte à faire campagne pour raison de santé, il obtient d'être affecté dans des postes chirurgicaux avancés. Le plus célèbre est celui de Beaurieux (Aisne), petit village à l'extrême est du Chemin des Dames.
Après la guerre il reprend ses fonctions professorales et la direction d'un service de chirurgie à l'hôpital de Talence, en Gironde. Recevant des blessés ayant souffert de longs délais de transport, il propose de les évacuer en avion comme cela se pratiquait au Maroc et au Levant. Le général de l'air Félix Marie commandant le centre de Cazaux (Gironde) lui fait affecter 2 avions, et lui adjoint le sous-officier pilote Goegel. Afin de mettre en place un réseau d'évacuation sanitaire aérienne, il recense les terrains d'atterrissages possibles dans les 5 départements de la 18e région militaire (Basses et Hautes-Pyrénées, Gironde, Landes, Charente-Maritime). Donnant l'exemple, il pratique lui-même de nombreuses évacuations sanitaires.
Le 1er juin 1927, il quitte Talence pour se rendre à Cazaux. Sur le retour, son avion est pris dans le mauvais temps et son moteur prend feu. Il est obligé de sortir de l'habitacle mais, à cause d'une maladie neurologique chronique, il n'arrive pas à se retenir et tombe de l'avion au-dessus d'un bois près de la commune de Marcheprime (Gironde).

Le nom de Robert Picqué a été donné à l'hôpital d'instruction des armées de Villenave d'Ornon (Gironde).
Une plaque commémorative est érigée dans le cloître du Val-de-Grâce (Paris 5e)
et une stèle dans la forêt de Marcheprime (Gironde) à l'emplacement de l'accident.
Des rues Robert Picqué existent à Bordeaux (Gironde) et Marcheprime (Gironde).